

Gaza dÃ©vastÃ©e marque la fin dâ??une nouvelle annÃ©e de bombardements israÃ©liens

Description

Personne ne se dÃ©tend vraiment pendant ces brefs moments de quasi-normalitÃ©, car chacun sait quâ??ils peuvent disparaÃ®tre Ã tout moment.

Par Hani Mahmoud, le 30 dÃ©cembre 2025



Le correspondant dâ??Al Jazeera, Hani Mahmoud, en direct depuis la ville de Gaza [Al Jazeera]

Au cours de lâ??annÃ©e Ã©coulÃ©e, les infrastructures de Gaza ont Ã©tÃ© soumises Ã une rÃ©alitÃ© dÃ©vastatrice.

Ce qui fonctionnait autrefois sous pression a Ã©tÃ© poussÃ© au-delÃ du point de rupture. Les rÃ©seaux Ã©lectriques, les systÃ¨mes dâ??approvisionnement en eau, les hÃ´pitaux, les routes et les services municipaux ont Ã©tÃ© systÃ©matiquement dÃ©truits ou gravement endommagÃ©s, rÃ©duisant la vie quotidienne Ã une question de survie.

Le quotidien des familles sâ??organise souvent au son des gÃ©nÃ©rateurs, quand il y a du carburant. Parents et enfants font la queue pendant des heures pour obtenir quelques litres dâ??eau impropre Ã la consommation ou un paquet de pain.

Les hÃ´pitaux fonctionnent dans la quasi-obscuritÃ©, les mÃ©decins pratiquant des interventions vitales Ã la lumiÃ¨re de leurs tÃ©lÃ©phones portables. Les rues qui autrefois conduisaient les enfants Ã lâ??Ã©cole sont aujourdâ??hui rÃ©duites Ã lâ??Ã©tat de ruines.

La rÃ©alitÃ© Ã Gaza est toujours dure

La vie Ã Gaza nâ??a jamais Ã©tÃ© facile, mÃªme pendant les pÃ©riodes que le monde extÃ©rieur qualifiait de Â« normales Â».

Pour la plupart des gens, la vie Ã©tait marquÃ©e par une incertitude constante. On apprenait Ã ne pas faire de projets Ã trop long terme, car le calme Ã©tait fragile, toujours temporaire.

Il y avait des jours oÃ¹ lâ??Ã©lectricitÃ© fonctionnait, oÃ¹ les rues semblaient plus calmes et oÃ¹ les familles pouvaient se permettre un petit moment de rÃ©pit, mais tout le monde savait que cela pouvait disparaÃ®tre Ã tout moment.

Les infrastructures de Gaza reflÃ¨tent cette situation. Elles Ã©taient fragiles bien avant la derniÃ¨re vague de destruction causÃ©e par la guerre gÃ©nocidaire menÃ©e par IsraÃ«l.

Des dÃ©cennies de blocus illÃ©gal imposÃ© par IsraÃ«l, des attaques militaires rÃ©pÃ©tÃ©es et des restrictions sÃ©vÃ¨res sur les matÃ©riaux de construction ont fait que les systÃ¨mes Ã©taient toujours rafistolÃ©s, fonctionnant toujours Ã crÃ©dit. Rien de vraiment rÃ©parÃ©.

Lâ??une des pertes les plus visibles a Ã©tÃ© lâ??Ã©lectricitÃ©. Dans toute la bande de Gaza, lâ??obscuritÃ© nâ??est pas une exception. Notre seule centrale Ã©lectrique a Ã©tÃ© gravement endommagÃ©e et fermÃ©e en raison de pÃ©nuries de carburant ; prÃ¨s de 80 % du rÃ©seau de transport dâ??Ã©lectricitÃ© a Ã©tÃ© dÃ©truit.

Pour les familles, cette perte se fait sentir de maniÃ¨re subtile mais incessante. Une mÃ¨re recharge son tÃ©lÃ©phone chaque fois que le gÃ©nÃ©rateur dâ??un voisin se met briÃ¨vement en marche, sachant que câ??est peut-Ãªtre sa seule chance de contacter sa famille.

Les enfants font leurs devoirs Ã la lueur dâ??une bougie, quand ils les font. Les rÃ©frigÃ©rateurs sont inutilisables, la nourriture se gÃ¢te.

Lâ??accÃ¨s Ã lâ??eau sâ??est Ã©galement fortement dÃ©tÃ©riorÃ©. Les bombardements israÃ©liens ont endommagÃ© les puits, les usines de dessalement et les stations de pompage. Sans Ã©lectricitÃ© ni carburant, lâ??eau potable ne peut Ãªtre extraite ni distribuÃ©e.

Au fil de nos reportages sur la guerre gÃ©nocidaire menÃ©e par IsraÃ«l contre Gaza, nous avons filmÃ© des familles faisant la queue avec des rÃ©cipients en plastique, attendant des camions-citernes qui pouvaient arriver ou non. Lorsquâ??ils arrivent, lâ??eau a souvent une odeur de sel ou de mÃ©tal, son goÃ»t est Ã¢cre et inhabituel.

Beaucoup nâ??ont dâ??autre choix que de la boire quand mÃªme. Les enfants tombent malades, victimes dâ??infections intestinales. Les Ã©ruptions cutanÃ©es se propagent. Se laver devient un luxe.

Lâ??effet cumulatif : la paralysie

Les hÃ´pitaux, autrefois surchargÃ©s mais fonctionnels, opÃ¨rent dÃ©sormais en mode crise. Au cours du dernier mois de travail sur le terrain, jâ??ai visitÃ© de nombreux Ã©tablissements mÃ©dicaux qui ont Ã©tÃ© endommagÃ©s ou contraints de fermer complÃ¨tement.

Ceux qui fonctionnent encore sont confrontÃ©s Ã de graves pÃ©nuries de mÃ©dicaments, dâ??Ã©quipements, dâ??Ã©lectricitÃ© et de personnel.

Je me souviens de la sensation de dÃ©couragement que jâ??ai ressentie aprÃ¨s avoir visitÃ© deux unitÃ©s de soins intensifs Ã Gaza et dans la partie centrale de la bande de Gaza.

Les deux Ã©taient surpeuplÃ©es, obligeant Ã mettre deux patients par lit.

Les appareils de dialyse fonctionnaient sous la menace constante dâ??une coupure de courant, tout comme les salles dâ??opÃ©ration qui Ã©taient souvent plongÃ©es dans le noir en plein milieu dâ??une intervention.

Le plus dur pour les Ã©quipes mÃ©dicales est quâ??elles sont souvent obligÃ©es de prendre des dÃ©cisions impossibles pour dÃ©terminer qui doit Ãªtre soignÃ© et qui doit attendre.

Au-delÃ de la santÃ© et des services publics, la destruction des routes, des Ã©quipements publics et des infrastructures municipales a fracturÃ© Gaza de lâ??intÃ©rieur : rues jonchÃ©es de dÃ©combres, routes inondÃ©es par les eaux usÃ©es, ambulances et acheminement de lâ??aide ralentis.

La collecte des ordures a pratiquement cessÃ©, engendrant la propagation de maladies. Les infrastructures de tÃ©lÃ©communications ont Ã©tÃ© dÃ©truites Ã plusieurs reprises, isolant les familles et coupant les populations des services dâ??urgence et du monde extÃ©rieur.

La campagne de bombardements intensifs menÃ©e par IsraÃ«l â?? qui vise dÃ©libÃ©rÃ©ment Ã paralyser la vie quotidienne â?? a un effet cumulatif, car les infrastructures sont interdÃ©pendantes.

Sans Ã©lectricitÃ©, lâ??eau ne peut Ãªtre pompÃ©e. Sans carburant, les hÃ´pitaux ne peuvent fonctionner. Sans routes, lâ??aide ne peut parvenir Ã ceux qui en ont besoin.

Chaque effondrement accÃ©lÃ¨re le suivant, tout en crÃ©ant de nouvelles difficultÃ©s dans les conditions de vie.

Alors que lâ??annÃ©e 2025 touche Ã sa fin, lâ??ensemble des infrastructures de Gaza ne permet plus de mener une vie normale ; elles permettent Ã peine de survivre.

Parler de reconstruction ne signifie pas simplement reconstruire des bÃ¢timents, mais aussi rÃ©tablir les systÃ¨mes qui permettent aux gens de vivre dans la dignitÃ© : une eau potable, une Ã©lectricitÃ© fiable, des hÃ´pitaux fonctionnels et des services publics de base.

Dâ??ici lÃ , les civils de Gaza continuent de subir les consÃ©quences dâ??une nouvelle annÃ©e qui a fait vaciller les fondements de leur vie quotidienne.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Al Jazeera

date crÃ©Ã©e
2025/12/30